

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE  
DU  
MATIN**

104<sup>e</sup> année - N° 340 – 2012

Informations brèves	3
Interview de Joël Cortès, président de la IEE	5
Communication de la Commission Permanente, vie de l'Eglise	9
La crise en Espagne, crise d'un modèle social	12
Action Sociale Protestante, Esther Ruiz	15
Eglise et mission prophétique, V. H. Ramirez	17
Le discernement spirituel, Pedro Zamora	20

Secrétariat pour la rédaction :

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH - 1073 Mollie-Margot

Courriel : [fausto.berto@eerv.ch](mailto:fausto.berto@eerv.ch) ou [fausto.berto@citycable.ch](mailto:fausto.berto@citycable.ch)

Pour les changements d'adresse:

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH – 8134 Adliswil

Courriel : [chantal.steiner@4synergy.ch](mailto:chantal.steiner@4synergy.ch)

# Informations brèves

## Assemblée Générale de Pro Hispania

Elle aura lieu le samedi 16 mars 2013 à l'église française de Berne. L'ordre du jour sera publié dans le N° 341 de l'EdM qui devrait paraître début mars 2013.



## LXXV<sup>ème</sup> Synode de l'Eglise Evangélique/Réformée Espagnole

Le prochain Synode de l'IEE (Iglesia Evangelica Española) aura lieu **du 31 octobre au 3 novembre 2013** à Malaga, sur le thème: « Responsables pour un monde différent. Suis-je le gardien de mon frère ? » (Genèse 4:9).

Conférencier: Ignacio Simal Camps

## Nouveau site [www.prohispania.org](http://www.prohispania.org)

Au moment où vous recevrez ce No de l'EdM, notre nouveau site sera accessible, bien différent du précédent. En effet voici un site dont les fonctionnalités sont plus étendues et efficaces, plus facile d'utilisation, et dont la lisibilité est nettement améliorée. N'hésitez pas à le visiter. Il sera au fil du temps enrichi d'articles successifs. Vous y trouverez aussi la version PDF des derniers numéros de l'Etoile du Matin.

## Rejet du Gouvernement espagnol de la sentence du Tribunal Européen des Droits Humains de Strasbourg contre la discrimination des pasteurs espagnols sans prestations de retraites de la Sécurité Sociale

Gaspar Llamazares, député de « Izquierda Unida », avait posé la question suivante au Bureau du Congrès: *Quand et comment le Gouvernement espagnol pense-t-il étendre à tous les ministres du culte et à leurs veuves appartenant à des minorités religieuses le plein droit aux prestations de retraites, comme il est reconnu par le Tribunal Européen des Droits Humains de Strasbourg dans sa sentence en faveur d'un pasteur protestant, dans laquelle l'Espagne est condamnée pour discrimination comparativement au traitement des prêtres catholiques?*

La réponse du Gouvernement a consisté à remettre en question la sentence du Tribunal Européen au sujet de «la prétendue situation de discrimination pour des motifs religieux», suggérant qu'il pourrait reprendre la question. Cependant, le Gouvernement «considère qu'il est prématuré de prévoir de futures mesures respectivement à toute autre situation similaire qui pourrait exister».

Le secrétaire exécutif de la Fédération des Entités Religieuses d'Espagne (FEREDE), Mariano Blazquez, le député de IU, Gaspar Llamazares, ainsi que le pasteur Alfredo Abad, secrétaire de l'Eglise Evangélique/Réformée Espagnole, se sont réunis pour examiner en détail le texte comprenant la réponse du Gouvernement. En cette rencontre, le député mentionné plus haut a reçu la réponse juridiquement élaborée par un avocat mandaté par les instances protestantes, dans laquelle sont réfutés point par point les arguments contenus dans la réponse du Gouvernement qui, visiblement, tente de rendre non valables le bon sens interprétatif et la situation juridique élaborés par le Tribunal Européen alors que sa décision est absolument ferme et irrévocable. Une fois de plus, le Gouvernement espagnol nie la reconnaissance des droits des pasteurs protestants. Nous poursuivons donc notre lutte jusque à son terme afin de faire prévaloir ces droits.

INFOCP 76/2012, SEPTEMBRE-OCTOBRE 2012  
BULLETIN DE LA «COMISION PERMANENTE» DE LA IEE

**Interview de Joël Cortès, président de la IEE (Eglise Evangélique/Réformée Espagnole), par Ignacio Simal Camps, directeur du «Cristianismo protestante» (Cristianismo protestante No. 64/2012)**



Au mois d'avril 2012, la Cour Européenne des Droits Humains de Strasbourg a condamné l'Espagne pour traitement discriminatoire à l'égard des pasteurs protestants au sujet des prestations de retraite face au traitement privilégié des prêtres catholiques, violant ainsi l'article 14 (exclusion et discrimination) de la Convention.

Suite à cette extraordinaire sentence en faveur des pasteurs protestants, nous demandons à Joël Cortès Casals, Président de la «Comision Permanente» de la IEE, de répondre à quelques questions avec l'objectif de connaître les particularités de cette sentence et les conséquences qui en résultent.

*D'où vient cette aspiration pour que l'on reconnaisse aux pasteurs espagnols le droit de toucher des prestations de retraite de la part de l'Etat?*

Réellement, notre attitude de protestation vient de loin, en pleine époque de national catholicisme, engendré et promu par le régime franquiste qui, en plus de nous faire subir la répression, nous a privés des droits fondamentaux, comme celui reconnu à tous les travailleurs de pouvoir cotiser à la Sécurité Sociale, afin de couvrir l'assistance sanitaire et de bénéficier des prestations de retraite une fois le temps de travail terminé. La catégorie «pasteurs protestants» ne fut pas admise comme les autres catégories de travailleurs, employés et fonctionnaires pouvant cotiser, si bien que l'on a empêché l'accumulation de droits passifs. Certains trouvèrent des alternatives pour s'inscrire sous d'autres appellations, comme celle de «professeur», mais la majorité n'accepta pas cette discrimination.

Il n'y eut à cette époque aucune possibilité pour les pasteurs de s'affilier à la Sécurité Sociale, dans un régime qui jusque à la fin de son existence n'accepta qu'une certaine tolérance, mais tout en niant complètement la reconnaissance d'une quelconque confession autre que catholique. Depuis l'arrivée de la démocratie en Espagne où les gestions de l'Etat ont varié selon les diverses formations politiques, comment a-t-on réagi face aux revendications et aux réclamations légitimes pour régulariser la situation des pasteurs retraités espagnols? Un des scandales majeurs depuis l'arrivée de la démocratie en Espagne est qu'on a dû attendre dix-sept ans avant que les accords soient signés entre l'Etat et la FEREDe (Fédération des Entités Religieuses Protestantes d'Espagne); ces accords sont contenus dans la loi 24/1992 du 10 novembre. Dans son article 5, cette loi admet pour la première fois le droit

aux pasteurs espagnols de s'affilier à la Sécurité Sociale, mais sans dire un seul mot de la période précédente en vue d'une restitution rétroactive des droits niés non seulement pendant le franquisme, mais pendant dix-sept ans de démocratie en Espagne.

Les négociations ont réellement commencé de la part de la FEREDE sous le premier gouvernement socialiste présidé par Felipe Gonzales. Il n'y eut aucune sensibilité pour entendre nos revendications sous le gouvernement du Parti Populaire présidé par José Aznar. Non pas qu'il n'y ait eu aucune sensibilité sous le premier gouvernement, mais celui-ci n'ouvrit aucun dialogue, et nous arrivâmes vers la fin de la période du gouvernement socialiste avec lequel, certes, il y eut des discussions et beaucoup de promesses dont certaines ont été exprimées publiquement, y compris par l'un des derniers Ministres de la Justice, qui s'était engagé à réparer cette injustice historique, mais sans traduire ensuite les belles paroles et les promesses dans les actes et les décisions effectives.

*Quelles sont les actions qui ont été menées à bien de la part de l'Eglise Evangélique/Réformée Espagnole pendant cette période ?*

Avant la frustration de ne pas voir aboutir nos revendications vers des résultats tangibles tout au long des divers gouvernements, nous décidâmes d'emprunter une nouvelle ligne d'action, la voie juridique, en choisissant le cas du pasteur Francisco Manzanos dans le but de déposer une demande auprès des tribunaux sociaux (administratifs) de Barcelone, exigeant la réparation pour les torts subis à cause de la discrimination. A aucun moment nous n'avons envisagé de nier la voie politique de négociation, mais nous étions confrontés à des résultats nuls et nous dûmes donc choisir pour la première fois la voie juridique de manière professionnelle.

*Tout au long de ces années, les différentes familles protestantes se sont-elles senties appuyées par la FEREDE et par les institutions protestantes de l'extérieur ?*

Il est évident que la FEREDE n'a jamais cessé de prendre en compte la demande de réparation des torts causés aux pasteurs retraités, et a fait la recension des diverses discussions qui se sont engagées ; de notre côté, au sein de la IEE, en tenant compte de notre indépendance et de nos actions individuelles, nous avons toujours tenue informée la FEREDE de nos initiatives en cette affaire. Si je dois être sincère, nous avons rencontré très peu d'écho auprès des autres dénominations protestantes, non pas qu'elle n'eussent de nombreux cas pour lesquels revendiquer – je ne veux pas entrer dans un jugement de valeur – mais la triste réalité est que, y compris dans une campagne que nous mîmes en place en 2010, avec une dénonciation publique relayée dans notre site web, dans laquelle nous invitons les autres dénominations protestantes à se joindre à nous, nous récoltâmes une réponse nulle au plan institutionnel.

La réponse des institutions protestantes de l'extérieur (étranger) fut d'une tout autre nature; nous envoyâmes des demandes auprès du Conseil Mondial des Eglises, de la Conférence des Eglises Européennes, qui réagirent avec une pleine solidarité. A l'occasion de la présidence espagnole de la Communauté Economique Européenne, leurs secrétaires généraux envoyèrent une lettre conjointement signée à José Luis Zapatero, dénonçant la discrimination que les protestants espagnols ont soufferte, mais cette démarche ne suscita ni la plus minime réaction. Cette lettre fut transmise au ministère de la justice pour être tristement et de manière honteuse classée dans un carton. L'Alliance Réformée Mondiale et le Conseil Mondial Méthodiste, deux institutions de référence pour la IEE, envoyèrent également leurs lettres, mais avec les mêmes résultats.

*Comment en est-on venu à la décision de présenter une demande contre l'Etat espagnol auprès du Tribunal pour les Droits Humains de Strasbourg?*

Quand se présenta la demande du pasteur Francisco Manzanos, on obtint en instance une sentence favorable contre laquelle l'Institut National de la Sécurité Sociale fit recours auprès du Tribunal Supérieur de la Justice de Catalogne qui révoqua la première sentence. Par conséquent on opta pour présenter notre recours auprès du Tribunal Constitutionnel qui ne le jugea même pas recevable. Ainsi donc la seule voie qui se présentait à nous était celle de s'adresser au Tribunal des Droits Humains de Strasbourg, sachant la difficulté que comprenait ce dernier recours juridique. Mais notre détermination était ferme; nous étions convaincus que la discrimination pour cause de religion était évidence, ce qui nous donna la force d'aller jusqu'au bout de notre démarche.

*Je comprends bien que présenter une demande devant le Tribunal de Strasbourg a dû être difficile et coûteuse, surtout de la part d'une Eglise minoritaire dans le cadre protestant espagnol. Peut-être s'agit-il d'une question inconmode, mais comment a-t-on pu la faire valoir?*

Nous l'avons menée à bien avec nos propres moyens, sans aide d'aucun type et logiquement avec un effort financier important.

*Comment a-t-on reçu la nouvelle de la sentence positive de la part du Tribunal Européen pour les Droits Humains, condamnant l'Etat espagnol? Vous êtes satisfait?*

Nous reçûmes la première nouvelle au travers des Moyens de Communications liés au Tribunal strasbourgeois, car déjà sur son site web la date à laquelle la sentence serait publiée était annoncée. Et c'est ainsi que les choses se sont passées. Le jour annoncé, le Tribunal publia un résumé du contenu de la sentence sur son site web et, quelques jours plus tard, nos avocats nous donnèrent connaissance de la notification officielle. Naturellement que nous sommes satisfaits! Cela représente

toute une reconnaissance des années de lutte que les protestants espagnols ont traversées, et je veux croire qu'il y aura un avant et un après de la sentence, non seulement pour les pasteurs retraités et leurs veuves, mais aussi pour les pasteurs en activité qui ont perdu des années de cotisations. Nous devons placer cela dans le cadre de la lutte pour obtenir une pleine liberté religieuse dans notre pays, car sous de nombreux aspects elle est encore bien précaire.

*Comment peut-on faire en sorte que la sentence soit répercutée au bénéfice des pasteurs espagnols, étant entendu que le recours a été fait au nom du pasteur Francisco Manzanos?*

Que la mesure sentencielle du Tribunal, avec indépendance, conduise obligatoirement les deux parties en litige à trouver un accord et oblige l'Etat espagnol à éliminer la discrimination; qu'à partir de maintenant, toute demande présentée pour des motifs similaires à ceux mis en avant dans le cas du pasteur F. Manzanos puisse aboutir, dans la mesure où elle ne serait pas acceptée par les instances compétentes, au recours auprès de la Juridiction concernée, tenue d'appliquer la résolution du Tribunal Des Droits Humains. Il est évident que l'Etat espagnol face à cette situation doit résoudre de manière définitive cette problématique, en mettant ainsi fin à la discrimination que nous avons subie.

*A-t-on eu un quelconque contact avec le Gouvernement espagnol depuis que la sentence a été rendue publique?*

Oui, au travers de la FERED, nous sommes actuellement en train de maintenir des contacts avec le Directeur général de la Coopération Juridique Internationale pour les Relations avec les Confessions. Nous avons eu une première rencontre avec la demande de transmettre les données relatives à ceux qui ont été affectés par cette situation, dans le but d'évaluer le coût des prestations de retraite dans le cadre de la comptabilisation des années au cours desquelles les pasteurs actifs n'ont pas pu cotiser. Actuellement, le Gouvernement a pris connaissance de ces données et nous sommes dans l'attente d'une prochaine réunion qui ne devrait pas tarder.

*Et maintenant, quelle est la prochaine étape qu'il s'agit de franchir?*

Il est clair que notre manière d'agir suivra le chemin qui consiste à obtenir un accord signifiant une réparation adéquate pour les torts subis au long des années, où on a privé les protestants espagnols de ce droit essentiel.

TRAD. F. BERTO

## **Réunion de la « Comision Permanente » N° 229, les 13, 14 et 15 septembre 2012 à San Fernando (Cadiz), et rencontre avec le Presbytère d'Andalousie (15 septembre)**

Il est de coutume de l'InfoCP (organe d'information de la « Comision Permanente ») de donner des informations en premier lieu de cette Commission (correspond au Conseil Synodal, exécutif l'Eglise), mais en cette occasion nous avons cru bon d'offrir des informations relatives à l'église de San Fernando et à son 140<sup>ème</sup> anniversaire pour montrer une vie de foi active, une communauté qui travaille au service de l'Eglise. L'état des églises (temples et locaux) disent beaucoup de la vivacité de la communauté. A San Fernando nous avons constaté cette réalité avec le considérable travail de rénovation mené à bien grâce à la communauté, réalisé avec beaucoup de soin pour le temple et ses locaux attenants jusqu' au dernier détail et, comme bouquet final, la joyeuse célébration du 140<sup>ème</sup> anniversaire de ce lieu de culte. Nous sommes sûrs que cela constitue un vivant et durable témoignage pour la ville de San Fernando.

Les actes de la célébration de cet anniversaire furent initiés le 15 septembre avec l'inauguration de la plaque commémorative des 140 ans sur la façade de l'église. Dimanche 16 septembre, le culte inaugural fut célébré et présidé par la pasteur Eva Dominguez et la prédication fut apportée par le président de la CP, Joel Cortés. Des membres de la communauté ont exprimé leurs témoignages, reflets de leur travail et de leur attachement à leur église, pierres vivantes de la communauté de San Fernando. Cette manifestation eut lieu avec la présence de nombreux participants, parmi lesquels le secrétaire et le trésorier du Presbytère d'Andalousie, ainsi que les membres de la « Comision Permanente » qui désiraient être présents pour les accompagner. Nous voulons exprimer toute notre reconnaissance pour les attentions et l'accueil chaleureux que nous avons reçus pendant les jours où nous étions réunis à San Fernando !

La vie de l'Eglise et la pastorale, occupent une part importante des réunions de la « Comision Permanente ». Etant présents en Andalousie et au sein de l'église de San Fernando, nous avons pu constater la motivation joyeuse des uns et des autres dans le cadre de la mise sur pied du projet « Andalousie Mission », pour lequel la NMA, souhaitant l'appuyer, a accordé une aide à Eva Dominguez durant cinq ans.

La Commission des Ministères se charge de toutes les questions relatives à la pastorale, établissant une relation fluide avec chacun des pasteurs afin de fortifier les liens, dialoguer dans les conflits et dans le suivi des nécessités pastorales. Ainsi nous avons contacté les pasteurs qui ont commencé leur ministère au mois de septembre : Marta Lopez, Jonatan Navarro et Mariano Arellano, respectivement dans les églises suivantes : Eglise Protestante de Barcelone Centre, Eglise de Rubi et de

Miajadas. Dans chacune d'elles on a célébré leur arrivée, donnant grâce à Dieu pour les ouvriers qui répondent à son appel. Nous souhaitons qu'ils soient en bénédiction pour leurs communautés. Nous avons également rappelé avec reconnaissance le travail des pasteurs de référence pendant le temps où ces églises sont restées sans pasteurs, les aidant en tout moment. Nous faisons référence aux pasteurs Enric Capo (décédé en mars) et Pablo Garcia dans l'église de EPBC, Ignacio Simal dans l'église de Rubi et Esther Ruiz dans celle de Miajadas. Dans chacune d'elles, on leur a exprimé une vive reconnaissance pour leur collaboration et leur aide.



**Momento del descubrimiento de la placa conmemorativa del 140 aniversario de la Iglesia Evangélica "El Buen Pastor" por parte de Joel Cortés, Presidente de la CP de la IEE**

Dévoilement de la plaque commémorative du 140<sup>ème</sup> anniversaire de l'église «El buen Pastor» par Joel Cortés, président de la CP.

### **Départements de l'Eglise Evangélique/Réformée Espagnole (IEE)**

Les Départements de la IEE présentèrent leurs rapports; parmi ceux-ci se détache celui de Département de la jeunesse qui, cet été, a sensiblement augmenté son activité, profitant des vacances, des camps et des rencontres qui se sont succédés. On peut relever le camp de Aiguaviva qui a eu lieu en juillet, organisé par le Presbytère de Catalogne et où des jeunes d'autres Presbytères (Régions) ne purent participer; on a pu compter sur la présence de Ricardo Moraleja, responsable du Département. Le blog des jeunes est très actif, spécialement dans l'Eglise Evangélique de Catalogne; ainsi que le Forum «GentViva» et le «Octogono Sagrado» dans le Presbytère de Madrid/Extrémadure, avec le Facebook «Jeunes IEE». Nous encourageons le Département à poursuivre son travail avec et pour les jeunes, présent et futur de notre Eglise.

## **Département de formation continue des pasteurs / res de la IEE**

Département de la formation continue des pasteurs; rencontre pastorale du 15 au 17 octobre 2012 à Los Rubios, avec la présence de dix-sept pasteurs.



La réunion de cette année fut centrée sur une réflexion autour de l'édification de l'église et la manière avec laquelle les pasteurs peuvent contribuer à son renouvellement. Au travers des contributions d'Ignacio Simal et d'Eva Domiguez et de leur réflexion, David Manzanos ayant rempli le rôle de modérateur, nous avons travaillé sur la structure et les contenus des pastorales. Nous avons beaucoup avancé sur le type de formation dont nous avons besoin et nous nous sommes engagés en vue du renouvellement de l'Eglise.

### **Formation continue de laïcs**

Les ateliers théologiques vont se renforçant en diverses villes; dernièrement ils ont eu lieu à Madrid, Alicante et Barcelone, avec des thèmes parlants du genre: «J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé». La foi vit de sa traduction verbale (exposé de Rainer Sörgel). A Barcelone: «Interpréter les Ecritures» (exposé de Père Zamora).

A Alicante: « Redécouverte du texte biblique: les genres littéraires » (exposé de José Luis Castro Lopez).



Les ateliers théologiques constituent des outils très importants pour notre Eglise; nous devons les utiliser. Nous encourageons à participer aux ateliers théologiques.

INFO CP76/SEPTEMBRE-OCTOBRE 2012  
BULLETIN D'INFORMATION DE LA « COMISION PERMANENTE » DE LA IEE

## **La crise économique en Espagne, crise d'un modèle social**

Communiqué de presse de l'IEE, Madrid, 30 mai 2012

*Face à la grave situation que traverse actuellement notre pays, la IEE souhaite manifester sa solidarité avec ces personnes qui sont en train de souffrir directement, et de manière intense, des effets de la crise économique et financière qui se trouve être, à la base, une crise du modèle social.*

En même temps, nous voulons dénoncer les décisions politiques, pour certaines déjà prises par le Gouvernement précédent, à partir d'une soumission acritique à l'égard d'une politique européenne basée sur des critères dictés par la pensée économique la plus conservatrice et par les pouvoirs financiers qui sont en train de saper sérieusement le modèle social européen.

Nous exprimons également notre désaccord sur le fond et la forme que les différentes Administrations d'Etat adoptent concernant les coupes économiques et les réformes, renonçant au dialogue avec les partenaires sociaux, suivant les directives des marchés et ébranlant les fondements de l'Etat social: *1. la stabilité*

*de l'emploi; 2. La garantie universelle publique des services sociaux; 3. La garantie d'un niveau de vie digne.*

L'énorme pourcentage des personnes en manque d'emploi, notamment chez les jeunes, et la situation dramatique dans laquelle se trouvent de nombreuses familles dont aucun des membres n'a d'emploi, nous placent devant un scénario qui ne comprend aucune espérance pour la citoyenneté. Ainsi donc, nous constatons que les politiques que l'on cherche à mener à terme au travers de la réforme du travail, impulsée par le Gouvernement, se montrent incapables à créer de l'emploi, mais au contraire le rendent plus précaire.

Les fonds de réserves des services sociaux sont en train de subir une série de coupes budgétées qui affectent dramatiquement la qualité des services de l'éducation et de la santé, éléments clés pour le développement du pays. A cela s'ajoute la situation précaire d'une loi qui permet normalement aux aidants d'apporter leur appui aux personnes dépendantes, loi qui tombe en désuétude par manque de subsides aux services qu'elle devrait garantir, sans parler de la difficulté d'accéder à un logement digne. Tout cela porte préjudice de manière notable à la qualité de vie des personnes. Nous devons faire une mention spéciale à propos de la précarité des immigrants en situation irrégulière, exclus de l'assistance sanitaire, et des familles qui perdent leurs logements à cause de leur incapacité à payer les hypothèques, contraintes à se couvrir de dettes qui les rendent esclaves durant toute leur vie.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: un taux de chômage de 24,5%, situé à 52,01% chez les jeunes de moins de 25 ans. Les familles dont tous les membres sont sans emploi sont au nombre de 1'728'400. Durant l'année 2011, les licenciements ont atteint le chiffre impressionnant de 58'241. Et avec le dernier rapport de l'Unicef/Espagne, on se trouve confronté, pour la première fois, à la pauvreté des enfants. Au-delà des données, des chiffres et des pourcentages, se trouvent des personnes de « chair et d'os » qui ne n'ont plus la garantie d'avoir un niveau de vie digne.

Pendant ce temps, la préoccupation du Gouvernement est de mettre en place dans le pays des politiques d'austérité appliquées de manière indistincte, ne réussissant à provoquer au sein de la population que désarroi et incertitude. D'autre part, cette austérité n'est pas appliquée – entre autres choses – lorsqu'il s'agit à coup de millions d'Euros de sauver la Banque espagnole avec un manque absolu de transparence dans la recherche des responsables, tout cela étant lié aux profits millionnaires des gestionnaires ou à l'absence d'application de l'austérité dont le Gouvernement parle tant, comme d'ailleurs dans les dépenses militaires.

Nous répétons que nous sommes confrontés à une crise provoquée par le modèle social néo-libéral qui a dérivé vers un capitalisme sauvage auquel personne ne met frein, à partir du renoncement de la régulation des marchés qui débouche sur un

vide éthique, générant la paupérisation de larges strates de la population.

Il y a des siècles, Jésus de Nazaret – notre singulier référent – nous enseigna que « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent » (Matthieu 6 : 24). Aujourd'hui nous affirmons, en reprenant l'enseignement du prophète galiléen, « qu'on ne peut servir deux maîtres » ; on ne peut servir le prochain (image de Dieu dans le monde) et les marchés. Nous sommes nombreux à craindre que la fidélité du Gouvernement ne soit qu'envers les marchés et les grandes institutions financières, sans engagement envers les citoyennes et les citoyens dont il dit être au service.

Vu tout ce qui précède, la IEE (Eglise Evangélique/Réformée Espagnole) entend qu'une partie de sa mission est appelée à être agent social de transformation sociale en collaboration – sans perde son identité chrétienne – avec d'autres mouvements sociaux qui luttent et vivent pour faire advenir un autre monde possible, un modèle social alternatif et actuel. Nous ne pouvons pas poursuivre plus longtemps en étant des marionnettes dans les mains invisibles des marchés et des intérêts qui ignorent les besoins de base et urgents de la citoyenneté.

Les Eglises protestantes ne se conforment pas seulement à une offre de propositions, car nous souhaitons montrer au travers de nos options ecclésiales que vivre d'une autre manière dans un contexte global est possible. Les Eglises sont appelées à être une « entité alternative ».

Dans la mesure où nous menons à bien le projet de Jésus de Nazaret, l'Eglise et les églises deviendront des agents de changement social et non des entités qui justifient et légitiment un monde résigné à la croyance selon laquelle « vous aurez toujours des pauvres au milieu de vous ». Non seulement nous protestons, mais nous agissons de manière visible au milieu de tous ceux qui nous entourent.

Nous demandons au Gouvernement, au Parlement et au Sénat espagnols qu'ils prennent, de manière urgente, les mesures nécessaires pour que la crise économique cesse d'affecter de manière directe ceux qui n'en sont pas la cause, et qu'ils étudient des mesures alternatives qui évitent d'ajouter de la souffrance à la souffrance et à la désespérance du peuple qu'ils sont tenus de représenter.

COMMISSION PERMANENTE DE LA IEE

## Action Sociale Protestante

Pasteure Esther Ruiz, « Cristianismo protestante » N° 64/2012

Depuis 1996, l'Eglise Evangélique/Réformée Espagnole (IEE) a fait le pari de s'engager dans le travail diaconal avec une attention particulière à l'égard des problèmes sociaux, notamment depuis des années dans le cadre du Presbytère (Région) de Madrid. En 1996 se constitua l'Action Sociale Protestante comme entité juridique à part entière, bien que toujours liée à la IEE. L'objectif principal était de réaliser des activités à caractère diaconal, social et humanitaire sans distinction de race, sexe ou religion. L'ASP a expérimenté une croissance significative au cours des dernières années en relation avec les services et prestations qu'elle offre sans but lucratif aux bénéficiaires auxquels elle s'adresse.

L'équipe de travail de l'ASP est formée principalement de volontaires qui, grâce à leurs efforts et leurs engagements hebdomadaires, peuvent mener à bien les différents projets sur lesquels compte l'Association par rapport à l'actualité : un vestiaire « Consuelo Olmo », l'Espace de Rencontre des Femmes Migrantes « Victoria Recamal », le Point d'Information pour les Immigrés, en lien avec le Bureau pour l'Emploi, et les Classes d'Espagnol pour immigrés. L'objectif du vestiaire centre d'accueil (El Ropero) – le projet le plus ancien développé bien avant la constitution de l'ASP – est de répondre aux besoins les plus basiques (vêtements et alimentation) de toutes ces personnes qui se rendent au Centre d'Action Sociale les jours d'ouverture.

Grâce aux dons et donations des membres des églises de Madrid et d'autres particuliers, nous parvenons à répondre aux demandes et aux besoins des plus nécessiteux en risque d'exclusion sociale. En plus, nous distribuons les aliments achetés avec les fonds de l'ASP. A cause de l'actuel contexte de crise, le nombre d'usagers qui sont en recherche d'aide a augmenté considérablement au cours de ces dernières années. En 2011 nous avons accueilli 425 personnes, majoritairement provenant d'Equateur, du Pérou, du Maroc, de Bolivie et d'Espagne. Le nombre d'Espagnols se trouvant dans le besoin est chaque fois en augmentation à cause du taux élevé de chômage. Nous avons pu livrer 4'512 sacs contenant des produits d'alimentation de base.

Le projet qui s'est le plus consolidé lors des dernières années est celui de l'Espace Rencontre « Femmes Migrantes » dont les objectifs principaux sont: informer et orienter au sujet des intérêts pour la femme immigrante; accompagner les femmes vers une culture du partage, évitant ainsi la tendance à l'assimilation; prendre conscience de la diversité, l'accepter comme un enrichissement et non comme un problème; favoriser l'intégration dans la société espagnole; créer des réseaux entre

les femmes pour partager des informations et des opinions, etc. Tous les jeudis ont lieu les rencontres où se réunissent une vingtaine de femmes. Nous avons obtenu de créer un groupe solidaire et bien soudé avec lequel nous réalisons les diverses activités en vue d'atteindre les objectifs mentionnés plus haut : ateliers de formation, groupes de paroles sur des thèmes et des intérêts variés (violence domestique, recours légaux, moments festifs, etc.). La plupart des participantes viennent avec leurs enfants qui sont pris en charge par une équipe de volontaires de l'ASP. En plus, les femmes qui se rendent à l'Espace de Rencontre ont créé leur propre bulletin, « Pont entre deux vies », où sont relatées trimestriellement leurs histoires de vie, leurs expériences lorsqu'elles ont quitté leurs pays d'origine et lorsqu'elles ont été accueillies en Espagne, etc.

Le Point d'Information pour les immigrants, le Bureau pour l'Emploi et les Classes d'Espagnol pour étrangers sont les activités de l'ASP qui servent à fortifier l'intégration sociale des bénéficiaires de l'Association. Le profil de ces derniers est spécialement celui de personnes immigrantes confrontées au risque d'exclusion sociale, pour certaines sans logement. 2011 a été une année dure pour l'ASP ; nous avons assisté mois après mois à une augmentation des bénéficiaires par rapport à l'année précédente, jusqu'à un total de 1268. Les chiffres ne reflètent qu'une certaine réalité ; mais derrière se trouvent la situation réelle et l'histoire de ces personnes en majorité immigrantes. Beaucoup d'entre elles se trouvent confrontées à un grand doute : rester dans le pays dans lequel elles ont placés toutes leurs espérances ou rentrer dans leur pays d'origine et où, au moins, elles ont un tissu familial constituant une solidarité plus forte. Car, ici en Espagne, avec les coupes dans les fonds d'aide sociale, ces personnes n'ont plus aucun recours auquel faire appel. De fait, nous avons été témoins de la situation de beaucoup de personnes qui se rendaient au siège de l'ASP, presque désespérées et qui, finalement, ont opté pour le retour au pays d'origine. Dans le cadre de notre Association, nous voulons poursuivre notre action en étant présents à leurs côtés pour couvrir, à tout le moins, leurs besoins de base. Mais nous ne voulons pas en rester là. Nos objectifs et notre mission nous conduisent à aller plus loin et à poursuivre notre travail également pour fortifier l'intégration de ces personnes en difficulté, pour rendre plus visible leur développement social et communautaire, afin qu'elles trouvent les ressources leur permettant de sortir de leur vulnérabilité et de ne plus encourir l'exclusion. Connaissant la difficulté du moment, nous ne baissons pas les bras.

ESTHER RUIZ, PASTEUR

## Eglise et mission prophétique

Victor Hernandez Ramirez, « Cristianismo protestante N° 64/2012 »

*La société valorise grandement son « homme normal ». Elle éduque les enfants pour qu'ils se perdent eux-mêmes et soient confrontés à l'absurdité et, de cette manière, en personnes normales. (...) Si notre expérience est détruite, notre comportement sera détruit.*

Ronald D. Laing

Le défenseur du mouvement de l'antipsychiatrie, Ronald Laing, disait que notre capacité de penser est sérieusement limitée, même quand nous supposons posséder cette capacité, « y compris notre capacité de voir, d'entendre, de toucher, de goûter et de sentir, est à tel point occultée par le voile de la mystification que nous avons besoin d'une intense éducation pour désapprendre, au regard de ce que nous pourrions commencer à apprendre nouvellement et à expérimenter dans le monde avec innocence, sincérité et amour » (La politique de l'expérience, p.23).

Le voile de mystification n'est pas constitué d'idées fanatiques, dérivées d'un mouvement sectaire, mais d'une forme de pensée dominante et de pratiques sociales conventionnelles que nous nommons « la « normalité » ou qui, à partir d'un autre angle, font partie d'un ensemble plus général que nous nommons la « société ». Il ne s'agit pas d'idées étranges, mais d'idées liées aux sociétés occidentales et modernes dont les institutions fonctionnent en régime de démocratie, dans la liberté, dans la justice, avec une organisation rationnelle. Cet ordre établi, ou l'« establishment », qui nous fait supposer que nous sommes libres et que nous agissons selon des schèmes de rationalité, se soutient par des formes complexes et très subtiles de contrôle, de telle manière que nos préférences et nos goûts soient réglés et conditionnés efficacement vers des formes de penser et d'agir « politiquement correctes ».

Nous vivons dans une société de contrôle parce que la manière de juger les actions les plus intimes ou personnelles, ainsi donc que les événements plus globaux, démontre qu'ils sont conditionnés par les moyens de communications et par l'usage des nouvelles technologies: on devient « amis » et on échange en conformité avec les « us et coutumes » des réseaux sociaux d'internet et du portable. Nous évaluons les relations affectives en lien avec les modèles que nous offrent les séries télévisées ou nous nous faisons les relais des opinions économiques ou politiques sur la base du téléjournal. Cependant, le système est imparfait; il a des failles et des moments de crise grave, comme celle que nous traversons actuellement. Le système montre sa face obscure, sa perversité, car il est fait de profondes inégalités qui subsistent par le sacrifice des victimes et qui requière la soumission « volontaire » de celles et ceux qui supportent les tensions et les vexations de l'oppression.

Avec la crise que nous sommes en train de vivre actuellement, il est moins difficile de mettre en évidence les éléments basiques dont elle se nourrit : 1. Une économie de l'abondance qui se traduit dans un consumérisme inévitable, « nécessaire » pour maintenir l'économie ; 2. Une politique de la gestion administrative et financière qui suppose qu'il n'y a pas de problèmes moraux (corruption, cupidité, impunité, orgueil), sinon uniquement des problèmes techniques qu'on pense devoir résoudre avec une meilleure gestion, sans prendre en compte la souffrance des personnes et leur mal-être, qui ne sont rien de moins que des « victimes collatérales » (Bauman, Vies méprisées, la modernité et ses parias); 3. Une religion ou une idéologie de l'immanence, qui offre des réponses à tout, comme dans les manuels d'auto-dépassement, où Dieu est manipulé (ou l'absence ou la négation de Dieu) comme un justificatif de l'ordre établi sans place pour les rêves d'un monde différent, parce que seulement existe « ce qui est » et nous n'avons qu'à nous résigner en tant que « réalistes ».

Ce schéma (abondance, gestion et religion de « ce qui est ») correspond exactement à ce que Brueggemann nomme « la conscience monarchique » (l'imagination prophétique), ce qui équivaut à la société du Pharaon d'Egypte et à celle, splendide et culturelle, du roi Salomon, où les marginaux étaient toujours des voix silencieuses, aplaties et contrôlées par la « normalité » à laquelle tous étaient obligés. Le plus absurde que l'on pût faire, dans ce contexte, était d'exercer une tâche prophétique. Les prophètes étaient ces « fous » qui n'avaient rien de sensé à dire et à faire dans une société normale qui cherche la satiété, la gestion, la rationalité de « ce qui est ». Il est évident que les Eglises se sont limitées au « voile de la mystification ». L'Eglise aussi est tentée chaque jour par l'aspiration à la normalité, pour ne pas glisser dans la folie du prophétisme, recherchant l'abondance et faisant confiance aux gestions qui offrent des solutions, cessant de soupirer pour un monde utopique.

Les églises, donc les croyants, les responsables institutionnels des Eglises, les pasteurs, les familles de communautés, nous sommes tous attachés à ce flux tendu et intense qui génère des aspirations confortables et conformistes, faisant bloc avec le monde dans lequel nous sommes. Et quand certains privilèges nous sont enlevés, nous souffrons; et quand bien même il s'agit de souffrances ressenties quand notre confort est touché, cela nous sensibilise à l'égard des victimes, à l'égard de la souffrance étrangère, de la clameur des victimes. Le prophétisme commence là : dans la coïncidence de l'expérience de l'exclusion, dans le cri étranger, étouffé, de l'oppression. Par conséquent, c'est lorsque notre regard cesse de se fixer sur l'or éblouissant de nos palaces (Europe ? idéal d'une société développée ?) et que notre écoute s'oriente vers la bas : les gens qui luttent et souffrent de graves situations d'inégalité, qui se brisent face aux murs insensibles du marché, lequel les exclut comme chômeurs ; les peuples considérés comme de la monnaie d'échange servant à valoriser les marchés financiers (les richesses des uns ne sont-elles pas accumulées

sur la crédulité et l'ignorance des gens ; prenons exemple des produits financiers qui furent vendus aux retraités par la Banque espagnole).

Certainement, il ne s'agit que du commencement. Mais il n'y a pas d'autre début pour la mission prophétique des communautés protestantes : cesser d'orienter le regard vers ce qui semble être éblouissant (mais qui nous empêche de voir véritablement), cette conscience monarchique, et commencer à cheminer vers d'autres directions qui produisent de la compassion envers ceux que l'on dépouille, pour cultiver un autre type d'espérance, une forme de joie étrange qui dit : « heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ». C'est un cheminement qui suit les pas de Jésus de Nazaret, le prophète qui rompit avec la conscience monarchique du temps resplendissant de Jérusalem, le prophète qui se mit en route avec les exclus et leur fit rêver à un monde nouveau, conforme aux désirs d'un Dieu également différent : le Dieu de Jésus-Christ.

TRAD : F.BERTO

## Préparons-nous à croître

Présentation de Pedro Zamora au Synode 2011 de la IEE

### « *Le Seigneur augmentera sa bénédiction sur vous* » (Psaume 115: 14)

...Suite des numéros précédents de l'EdM.

## 5. La vigueur spirituelle (I): le discernement spirituel

Les deux capacités vitales pour l'Eglise dont on vient de parler sont le « discernement spirituel » et « l'observance radicale », qui se tiennent ensemble, car, en général, apprendre (la réflexion) et appréhender (l'action) s'alimentent réciproquement. Je me demande donc s'il est possible de comprendre le discernement sans l'observance, et vice versa. Mais ici je vais les entremêler, en commençant par le discernement.

Selon mon opinion, pour récupérer sa vigueur spirituelle, l'Eglise doit entrer pleinement dans un processus de discernement, ce qui suppose de laisser en pause (stand by) tout ce qui peut résulter de l'activisme, réalité qui est absolument antagoniste par rapport au discernement. Il s'agit donc maintenant de clarifier ce qu'on entend par discernement spirituel. Sans doute, il est question d'un niveau supérieur à celui du discernement rationnel ou naturel, selon I Corinthiens 2: 14:

*L'homme laissé à sa seule nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu. C'est une folie pour lui, il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge.*

Le discernement spirituel est la faculté d'apprendre et d'appréhender l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui agit dans le monde depuis sa Création, et de manière particulière dans l'Eglise. Selon les paroles de Jésus, le discernement spirituel est la perception et la prise en compte des « signes des temps » (Matthieu 16: 3), manifestations de l'œuvre de Dieu au sein de l'histoire humaine. Il s'agit concrètement de l'œuvre rédemptrice de Dieu, qui s'origine dans l'acte même de la Création et qui se poursuit sans discontinuer par l'action de l'Esprit et son incarnation en Jésus, culminant vers la pleine instauration du Règne de Dieu.

Il est commun de comprendre les paroles de l'apôtre Paul à partir de la dichotomie entre *naturel* et *spirituel*; cependant, avec toute la bonne raison du monde, beaucoup éprouvent une certaine réticence à l'égard de cette interprétation dualiste, car historiquement on a pu constater de nombreux abus commis contre le *naturel* au nom du *spirituel*. Et, paradoxalement, on a également vu que le *naturel* peut avoir une grande force libératrice pour se défaire des chaînes de tout autoritarisme ecclésial et de toute superstition religieuse qui rendent esclaves les mentalités. Cependant, de toutes manières, il est certain que le *naturel* (simplement l'humain), ne va pas non plus par lui-même accéder à la réalisation du Règne de Dieu. Pour cela nous avons besoin du *spirituel*, du souffle de l'Esprit qui illumine l'Eglise dans

son « discernement des signes des temps » et la mobilise de telle manière qu'elle puisse accomplir la mission qui consiste à incarner l'œuvre de Dieu avec « facilité et allégresse » (avec enthousiasme). Et seulement nous pouvons savoir que l'Esprit nous porte lorsque nous sommes en train de commettre des « folies » aux yeux de « l'homme naturel ». Je n'entends pas par là les épiphénomènes que certains cherchent avec beaucoup de ferveur dans la prière comme s'ils étaient l'essence du surnaturel, phénomènes en réalité périphériques, mais bien le phénomène d'abattre les peurs et les craintes humaines qui empêchent la réalisation des promesses (les rêves) de Dieu largement espérées, notamment dans la prière du Notre Père: « Notre Père qui est aux cieux..., que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Le phénomène est l'Eglise elle-même lorsqu'elle atteint une communauté qui anticipe ce Règne, comme c'est le cas dans le livre des Actes, au chapitre 15, où il est convenu de considérer qu'il s'agit du premier concile ou du premier synode.

Cela étant dit, nous sommes conduits à rappeler que la Pentecôte chrétienne, ce jour au cours duquel le souffle particulièrement visible de l'Esprit Saint donna vie à un modèle d'église pour toute l'Eglise universelle, justement au moment où l'ample communauté des suiveurs de Jésus était rassemblée (dans la convivialité), dans la prière et le partage, avec la volonté de discerner les signes des temps et de comprendre la situation. Ainsi, l'irruption de l'Esprit se fait quand « ils se trouvaient réunis tous ensemble » (Actes 2: 1) ; en effet, « ... ils montèrent dans la chambre haute où se trouvaient Pierre, Jean, Jacques et André... Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus » (Actes 1: 13-14). Il ne fait aucun doute qu'ils étaient en train de discerner quelle serait l'action de l'Esprit Saint dans leur temps et dans leur situation, parce qu'ils étaient rassemblés pour emprunter un chemin après la mort et la résurrection de Jésus, comme le montre Pierre, donnant une interprétation de la trahison de Juda et faisant une proposition pour le substituer, c'est-à-dire « pour prendre, dans le service de l'apostolat, la place que Juda a délaissée.. » (Actes 1: 25). C'est Matthias qui fut désigné pour être adjoint aux onze apôtres (v. 26). Mais quand il n'y a pas encore un chemin clair qu'il faut suivre avec facilité et allégresse, avant de se lancer dans un activisme frénétique, sans direction ou sans une autocritique impitoyable, il convient mieux de se maintenir dans la prière et la méditation par l'Esprit qui doit nous donner l'impulsion en vue de la réalisation du Règne de Dieu au sein de notre société. Pour le dire plus clairement, il vaut mieux adopter une attitude de discernement, qui comprend une reconnaissance critique de la situation, la prière pour la santé. C'est comme se mettre dans les mains du médecin. Discerner spirituellement implique d'aller plus loin que la simple analyse critique; c'est diagnostiquer, ce qui conduit à un examen minutieux d'une réalité complexe, mais en visant surtout à l'application des mesures thérapeutiques (saines et rédemptrices, théologiquement parlant). C'est pourquoi, discerner comprend :

- de faire une analyse critique de la réalité
- avec un propos clairement thérapeutique

Je mets en évidence cette thématique double, car, de toute évidence, le discernement comprend une analyse critique et autocritique. Le discernement comme analyse critique a une place importante dans le Nouveau Testament\*, et je crois honnêtement que la IEE (Eglise Evangélique/Réformée Espagnole) est une des peu nombreuses Eglises espagnoles aptes à faire une analyse critique sérieuse et – ce qui est plus important – une analyse autocritique. Cela fait partie de sa nature (de ses caractéristiques), ce qui est sans doute hautement positif. Cependant, les analyses critiques et autocritiques, considérées pour elles-mêmes, sont impuissantes et non-curatives pour faire croître vers le Royaume de Dieu. Elles peuvent être incisives et brillantes – ce qui est relativement aisé avec les outils analytiques dont on dispose aujourd’hui – et même très attractives, mais l’impulsion du souffle (Esprit) guérissant peut leur faire défaut. Sans cette impulsion, on pourrait dire de notre capacité critique qu’elle se trouve en peine pour « distinguer/discerner (grec: diakrinō) l’aspect du ciel », « les signes des temps » (Matthieu 16: 3). Et l’Eglise ne peut croître vers le Royaume de Dieu si elle ne peut pas l’anticiper en faisant siens ces signes du Royaume.

Jésus s’exprimait au sujet des « signes des temps » contre les Pharisiens, en les accusant d’être capables de « discerner » les signes des cieux (le climat), mais incapables de « discerner » les signes de l’œuvre de Dieu en leur temps, bien qu’ils fussent devant leurs yeux: Jésus même et sa simplicité de vie. Les signes sont là, parce qu’ils ne sont pas codifiés (cryptés dirions-nous en cette ère informatique) en phénomènes qui requerraient une interprétation sophistiquée. Il en coûte de discerner ces signes dans leur simplicité si on ne le fait pas avec le discernement spirituel, car le discernement naturel tend à débusquer le divin dans le plus complexe, l’insolite, le phénoménologique et l’exceptionnel. Pour cette raison, je souscris à la proposition de Berger:

*Dans la situation ecclésiale actuelle, nous devrions cesser de nous occuper (seulement) de nous-mêmes et rompre avec cet étroit domaine de l’introspection dans deux directions: la missionnaire (vers l’extérieur), et la contemplative (vers l’intérieur). Dans les deux voies on pourrait obtenir d’ébranler l’auto complaisance.*

Par « introspection », Berger se réfère aux analyses critiques (autocritiques) sur la situation ecclésiale en Europe, analyses qui, tout en étant généralement brillantes, ne font que centrer l’attention sur l’analyse du problème (l’indisposition), mais manquent du souffle spirituel capable d’engendrer une nouvelle situation (la vitalité ou la santé). D’où le qualificatif « d’auto-complaisance ». Comme alternative il propose la contemplation et la mission. Il n’a pas choisi ces paroles par hasard:

- Contemplation signifie se maintenir absorbé dans ce que l'on voit et qui pourtant existe et se fait ; c'est comme se maintenir saisi par quelque chose qui est en train de se produire, d'advenir devant nos yeux.
- La mission est l'objet de la contemplation ; il s'agit de l'œuvre de Dieu qui est en train de se faire dans ce monde, mission en pleine réalisation et qui n'attend pas notre initiative. A partir de là l'enjeu est qu'elle se convertisse en mission de l'Eglise.

*Contemplation et mission* peuvent apparaître à plus d'un lecteur comme deux réalités contradictoire, voire antagonistes: alors que la première donne à penser à la quiétude, la seconde s'associe davantage à l'obédience dans l'action et l'engagement. Cependant, il est bon de les prendre comme deux faces d'une même réalité, ou encore comme le paradoxe de la foi. Certes, la contemplation peut conduire à un pur quiétisme, mais sa véritable voie est d'éviter l'activisme (en paroles et en actes) pour se fonder dans l'essence de l'être – en ce cas du croyant ou de l'Eglise – afin de changer radicalement les modèles ou les styles de vie pour les rendre plus conformes à l'œuvre que Dieu réalise (son Règne qui s'approche). Pour sa part, la mission chrétienne n'est pas un mandat en vue d'une action qui serait imposée à l'Eglise, mais une œuvre réalisée par Dieu et donnée gracieusement au monde, l'Eglise étant la première répondante de cette grâce. Sans doute, depuis les revivaismes des XVIII-XIX siècles, la « grande mission », dans sa version de l'Evangile de Matthieu 28: 16-20, est communément traitée comme un mandat de mission pour l'Eglise. Cependant, tant dans cet Evangile que dans celui de Luc, la mission consiste réellement à être témoin (qui, à l'évidence, est celui qui a vécu/vu/contempler quelque chose), plus qu'à entreprendre un projet de grande ampleur. C'est pourquoi il s'agit d'être témoin du Jésus qui a vécu, qui est mort et qui est ressuscité. Pour celui/celle qui vit en Christ, seul Jésus est le critère d'interprétation de tous les signes en tous les temps. C'est en lui et par lui qu'on accède à la compréhension des signes. Dans l'Eglise confrontée à une fragilité/souffrance spirituelle, contemplation et mission contribuent à faire sortir le souffrant de son auto complaisance, d'une profonde réflexion qui n'est que circonscrite par les symptômes de la souffrance, pour orienter son attention vers les prescriptions (les « signes des temps ») du thérapeute (l'Esprit du Christ agissant dans le monde).

**Suite dans l'EdM 341: 6. La vigueur spirituelle (II): contemplation et mission**

TRAD : FAUSTO BERTO



## **L'Etoile du matin**

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections : Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse.

A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées :

### **PRO HISPANIA – SUISSE**

Président :

Fausto Berto

Route du Grenet 16

CH- 1073 MOLLIE-MARGOT

fausto.berto@citycable.ch

**Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance.  
Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et  
de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.**

#### **Pour la trésorerie s'adresser à :**

Sylvette DELESSERT

Grand-Rue 8

CH – 1302 Vufflens-la-Ville

e-mail syldelessert@yahoo.fr

tél. 021 800 09 68

Au compte CCP PRO HISPANIA

Lausanne 12 – 1906 - 0

IBAN CH41 0900 0000 1200 1906 0

#### **Pour les abonnés français :**

Après la dissolution de PH France, il fallait trouver une solution pour les versements en France ; voici les nouvelles coordonnées :

Banque Courtois à Narbonne

Compte de Sylvette Delessert

RIB 10268 02532 14775804300 15

IBAN FR76 1026 8025 3214 7758 0430 015

BIC COURFR2T

Prix indicatif de l'abonnement : Frs 20.–.

#### **ESPAGNE**

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA Calle Noviciado 5 Madrid

Banco Popular Espanol

IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787

SWIFT POPUESMMXXX

Prix d'abonnement : 15 euros

**Consultez notre site ou donnez-le à connaître :**

***[www.prohispania.org](http://www.prohispania.org)***

**Vous-y trouverez les articles et les informations  
contenus dans ce numéro de l'EdM**